Le Ramesseum

C'est à Diodore de Sicile, peut-être même à Hécatée d'Abdère, que l'on doit la première description du Ramesseum, alors désigné sous l'appellation de « Tombeau d'Osymandyas ». Temple de divinisation et de culte royal, ce mémorial édifié à la gloire de Ramsès le Grand, fut visité au xviiie siècle par le danois, Frédéric Norden, qui nous en donna le premier dessin. En 1799, lors de l'Expédition d'Égypte conduite par Bonaparte, il fit l'objet de relevés, publiés dans la célèbre *Description de l'Égypte*. Bien que prospecté par plusieurs égyptologues du xixe siècle (notamment J.-F. Champollion et I. Rosellini, R. Lepsius, W. Flinders Petrie et J. E. Quibell), en revanche aucune exploration systématique n'y avait été vraiment entreprise. Depuis maintenant deux décennies, fouilles, relevés et études sont effectués sur l'ensemble du *temenos* (± 10 hectares) et sont complétés par tout un ensemble d'opérations de restauration, de conservation, de protection et de valorisation des espaces architecturaux. Ces recherches et ces travaux portent ainsi non seulement sur le temple proprement dit (en partie démantelé) et sa périphérie (voies processionnelles entourant l'édifice, chapelle de Ouadjmès et chapelle de la reine blanche), mais également sur l'ensemble de ses dépendances construites en brique crue et comprenant des ateliers, des cuisines et boulangeries, une « maison de vie », des officines et des magasins, des offices administratifs, un tribunal et un « trésor ».